Vol. XXXI. Saint-Boniface, Manitoba, 20 Aout 1902. No. 40

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis......$1.00 par année
Europe (frais de port)...... 2.50

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne...............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 51, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA, Saint-Boniface, Manitoba, Canada.

Un Eveque pouilleux

(Mgr GRANDIN)

Sous ce titre assez singulier, Louis Veuillot publiait, il y a un bon nombre d'années, dans l'*Univers*, l'article qu'on va lire à l'occasion d'une visite de Mgr Grandin en France. A la mort de Mgr Grandin, les journaux parlèrent de cet article du grand écrivain catholique. Nous avons mis la main sur le morceau; nous nous empressons de le donner à nos lecteurs.

9 janvier 1868.

Dans une réunion d'intimes, convoqués pour honorer un évêque missionnaire, on parlait du bienheureux Benoît Labre et de sa pénitence. Quelqu'un, qui a bien étudié cette vie extraordinaire, en citait divers traits capables d'étonner même des auditeurs familiers avec l'histoire des saints. Une autre personne témoigna de la surprise et demanda: A quoi cela est-il bon? L'évêque, homme de grande figure, prit la parole. Son discours nous frappa. Nous voulons essayer de le redire, afin d'inspirer à M. de Pompery et à d'autres, sinon le goût du moins l'intelligence et le respect d'une certaine austérité. Lorsque l'on se donne le mérite de travailler pour s'approcher de la pensée, il faut s'abstenir d'injurier ce que d'autres vénèrent, en fût-on instinctivement choqué? S'il suffit d'être choqué d'une chose pour la réputer digne de mépris, il n'y a point de vérité en ce monde qui ne doive périr sous le ricanement des ignorants et sous le piétinement des brutes.

L'évêque missionnaire, demi-souriant, demi-sérieux, parla à peu près en ces termes.

... ment dans la condition matérielle où voulut rester le bienheureux Labre et même dans une condition pire. Je le fais sans aucune sensualité, mais je le fais de bonne volonté; je sais " à quoi cela est bon."

Mon diocèse, plus grand que la France, est situé dans les extrêmes régions du pôle nord. Nous avons sept ou huit mois de neige et de glaces, un mois de boues et de marécages. J'ai passé de nombreuses nuits dehors, par 45 degrés de froid. J'aime mieux 45 degrés sans vent que 25 avec du vent: j'ai voyagé des mois entiers dans les neiges, sur les lacs gelés, perdant ma route quand ce terrible vent nous fouettait de ses âpres tourbillons.

Je couche sur la terre nue, je ne mange pas de pain, je ne bois pas de vin; je me nourris de poisson séché ou gelé, ordinairement arrosé de neige fondue, peu limpide. En voyage, nous vivons d'une poudre de viande sèche roulée dans le suif. Je n'y suis pas habitué après quinze ans. Tout cela ce n'est rien encore.

Il faut coucher en compagnie! Lorsqu'il s'agit de passer la nuit sur un lit de glace, sous un édredon de neige, les rudes vêtements de cuir, les peaux de bêtes n'entretiennent pas la chaleur nécessaire pour dormir. On se met en tas sous les couvertures J'ai un sauvage à ma droite, un sauvage à ma gauche et parfois il faut introduire aussi dans ce lit les chiens qui traînent les bagages.

Or, rien n'égale la malpropreté des sauvages. Elle n'est pas seulement hideuse et infecte, elle est souvent infâme. Les Européens leur ont communiqué des vermines qu'ignorait leur barbarie. Dans ces cas-là, je me contente de mes chiens. Mais si les sauvages n'ont que des poux je les prends — et je prends aussi leurs poux. Oui, toujours, à la fin d'une course apostolique, j'ai des poux. En vérité, messieurs, je ne crois pas que personne s'astreigne à nourrir des poux uniquement par plaisir! Quant à moi, je m'en débarrasse sitôt que je peux. J'ose ajouter que mes sauvages eux-mêmes, quoique moins importunés, s'en sépareraient volontiers.

Je rapporte donc des poux, et en quantité, et sans aucune satisfaction d'en avoir, veuillez le croire. Néanmoins, dès qu'il faut repartir, je repars. Je me trouverais fou de ne pas repartir, je me trouverais coupable de rester dans ma station.

Ma station n'est pas un lieu de délices. J'y suis maçon, charpentier, pêcheur, tailleur, garde malade, maître d'école, etc. J'y ai des nuits d'un mois; j'y suis moqué fréquemment, car mes sauvages, grands orateurs et très puristes, trouvent que je ne parle pas leurs dialectes avec l'élégante correction qu'il faudrait. Bref, mille ennuis me rencontrent là. J'y ai même des bourgeois, des Européens qui font le commerce des pelleteries; négociants, hérétiques, ennemis de nature, habiles à me donner des soucis les plus amers pour mon cœur. Ce n'est pas tout; mes nombreux métiers, mes visiteurs, le genre d'installation imposé par le climat, notre misère, en éloignent les parfaites délices de la propreté. Mais enfin, je n'y ai point de poux...... c'est-à-dire je n'en ai pas tant à la fois, ni si longtemps. Je repars néanmoins, comme je vous le disais; j'attends avec impatience le moment de repartir.

Et je ne saurais le déguiser, messieurs, certainement je me plairais ici. Voilà un bon feu, nous quittons une bonne table, la soupe était excellente; elle me rappelle la soupe de mon pays manceau. — Que de fois je n'ai pu me défendre de désirer une bonne soupe de mon pays! Enfin, vous êtes chrétiens, mes amis et mes frères et votre hospitalité m'est très douce. Toutefois, je voudrais bien être loin; je voudrais être dans mon désert de glace, sous mes couvertures de neige, à jeun depuis la veille, couché entre mes chiens et mes sauvages pouilleux.

C'est que je n'ignore pas à quoi ma vie de là-bas est bonne.

Dans cette nuit, je porte la lumière; dans ces glaces, je porte l'amour; dans cette mort, je porte la vie.

J'ai là-bas des sauvages chrétiens et des sauvages païens. Les chrétiens sont de bons chrétiens, grâces soient rendues au Dieu Rédempteur! Ils ont de la foi, ils obéissent à l'Eglise, ils reçoivent les sacrements et ils gardent les commandements. J'ai la ferme espérance que la plupart seront sauvés. En attendant, ils pratiquent des vertus supérieures à leur état de société misérable, et par là, beaucoup de peines leur sont diminuées ou ôtées. Même quelques-unes des vrais bienfaits de la civilisation pénètrent jusqu'à eux. Les femmes sortent de leur abjection effrayante et acceptée, les vieillards et les enfants trouvent un appui, la famille se fonde. Je vous l'ai dit, ce sont des chrétiens. J'arrive parmi eux les mains pleines des présents du roi Christ. J'apporte le baptême, la pénitence, le mariage; j'apporte l'Eucharistie, j'apporte le saint courage de la vie et la sainte grâce de la mort; j'apporte la bénédiction sur le berceau et la prière sur la tombe; j'apporte la vérité, la charité, la consolation, l'espérance, l'honneur.

Ce sauvage, cette bête moins estimée du trafiquant européen que la bête qu'il lui fait tuer pour en avoir la peau, cette âme avilie, je les dessouille, et j'en fais des vases d'honneur où je verse Dieu. Oui, je fais cela, j'ai ce bonheur tous les jours! De ma main encore tachée des boues de la route, je rouvre à ces exclus les rangs de la famille humaine; je prends ces morts, je les restitue à la vie éternelle, je leur rends le service et la gloire qui sont dus aux enfants de Dieu. Si l'un d'eux m'appelle à deux ou trois journées de chemin, j'y cours, j'entre en rampant sous sa hutte, je m'agenouille à son chevet de terre, je sacre avec l'huile sainte pour la résurrection ses membres que la mort va roidir; je dis: sors de ce monde, âme chrétienne! Et je bénis avec ivresse mon grand Dieu de miséricorde et de bonté qui a daigné me faire venir de si loin, afin que ce pauvre sauvage pût mourir en paix et mourir pour la résurrection.

Chez les païens, je vais offrir ce que les chrétiens demandent. Je livre combat non plus seulement au péché, mais à l'erreur. Ce n'est pas si peu de chose que l'on croirait. Il y a là des ergoteurs qui ne le cèdent pas aux vôtres. Les Pieds-Noirs, les Sauteux, les Loucheux, les Plats-côtés-de-chien, divers autres de ces gentils, ont une religion très philosophique et très rationnelle. Point de culte, point de sacerdoce, à peine quelques mystères,— presque rien que des idées toutes simples.

Les Plats-côtés-de chien ont la vanité de descendre d'un grand chien, comme plusieurs de vos savants, à ce que j'ai appris, ont l'humilité de remonter à un grand singe, mais ce point n'engage nos sauvages qu'à se défendre tant qu'ils peuvent d'être les créatures de Dieu, toujours comme vos savants. Ils croient à deux principes, et leur rendent quelques discrets hommages, surtout au mauvais dont ils ont peur. Avec cela, on fait en sécurité de conscience tout ce que l'on peut. On vole, on pille, on répudie sa femme, on abandonne père et enfants, on tue, on se venge, on boit de l'eau-de-vie; il en faudrait dire trop long!

(*A Suivre*).

LUNDI 1er SEPTEMBRE 1902

FETE DU TRAVAIL

L'association du commerce et du Travail fera une grande démonstration en ce jour.

Il y aura en ce jour parade de l'Union et exhibition de Travail; les produits de la campagne seront surtout en évidence.

Pique-nique à River Park dans l'après-midi. On a préparé un bon programme comprenant courses, sauts, baseball, Tug-of-war etc. Spécial; les concours des enfants et l'exposition de bébés.

Riches prix offerts aux équipages simples et doubles.

Amusement à Edison Hall; thé et café gratuits.
Admisson au Parc 25c; salle 25c, enfants audessous de 12 ans, 10c

H. Albert, President, Alf. M. Gossel, Tresorier, H. T. Bush, Secretaire.

MUNICIPALITE DE MONTCALM

Septième séance du conseil de la Municipalité de Montcalm tenue à Letellier ce 12me jour d'Août 1902.

Présents—Napoléon Comeault, préfet, Louis Ayotte, Zotique Clément, Thomas Eyres, Eugène Cartier, Narcisse Breton, Eusèbe Cadieux, conseillers.

Lecture et adoption des minutes de la dernière séance.

Eyres-Clément:—Que la somme de cinquante piastres soit accordée à la ville de Morris pour usage gratis du ferry pour le quartier 4 pour l'année 1902 Adopté.

Clément-Cartier:—Que le conseil de la Municipalité de Montcalm consent à payer la moitié des frais dans la construction d'un pont et des abouts sur la rivière aux Marais chez D. Finlick jr entre les townships 3 et 4 et aussi la moitié du coût de la grade du côté ouest de la rivière aux Marais, entre les mêmes Township, et que la Municipalité de Franklin soit chargée de vendre les dits travaux. Adopté.

A. M. le préfet et aux membres du conseil de la Municipalité de Montcalm.

Messieurs,

Ayant été autorisé à aller mesurer le terrassement du pont Ste Elizabeth, je dois vous faire rapport que j'ai trouvé que les dits terrassements contenaient 868½ verges cubes à 9 centins la verge cube, ceci donnant la somme de $79.45 que j'ai payée au contracteur M. Philippe Lafferrière.

JOSEPH BARIL.

Cartier-Breton:—Que le rapport de M Joseph Baril concernant le terrassement du pont Ste Elizabeth soit accepté tel que lu. Adopté.

Ayotte-Clément:—Que le secrétaire-trésorier soit autorisé à faire faire un réglement pourvoyant que toute personne qui passera avec bicycles, chevaux ou voitures sur les trottoirs dans les villages de la Municipalité de Montcalm sera passible d'une amende de pas moins de $5.00 et de pas plus de $10.00 recouvrable devant juge de paix. Adopté.

Ayotte-Clément:—Que le règlement No 155 concernant le prélévé de 1902 soit lu une première, deuxième et troisième fois. Adopté.

Eyres-Breton:—Que 5 cts la verge cube soit accordée aux propriétaires de la Sec 2, Towshap 3 Rang 1 est pour le coût d'un fossé quelqu'en soit le coût. Le nombre de verges cubes cubes à être enlevé étant de 247. Adopté.

Cartier-Breton:—Que le secrétaire soit autorisé à préparer une liste pour les terrains arriérés pour taxes et qu'une vente ait lieu à la salle Municipale dans le cours du mois d'Octobre et que cette vente soit annoncée dans le journal d'Emerson et dans le "Manitoba." Adopté.

Clément-Ayotte:—Que le secrétaire trésorier soit autorisé à écrire au journal d'Emerson qu'un avis soit donné qu'il y aura la vente d'un pont et d'une grade entre les townships 3 et 4 le 23 Août à 2hrs. P. M. par encan public. Adopté.

Cartier-Eyres:—Que le préfet soit autorisé à faire refaire le pont de la rivière aux prunes entre les township 3 et 4. Adopté.

Ayotte-Cartier:—Que le rapport du comité des finances soit adopté tel que lu. Adopté.

Breton-Clément:—Que ce conseil s'ajourne jusqu'au second mardi de septembre Adopté.

Le Manitoba.

Mercredi 20 Aout 1902

M. TARTE

L'honorable M. Tarte ne parait pas avoir pris de vacances. Pendant que ses collègues voyagent et s'amusent, il s'occupe de visiter différentes parties du pays, de préparer des plans et de jeter des bombes dans le ciel politique et commercial.

Le ministre des travaux publics a passé plusieurs semaines sur nos grands lacs, en visitant les villes et les ports. Il est revenu de cette excursion plein d'enthousiasme pour l'avenir, à condition d'équiper les rades, de creuser des rivières et des canaux, de dépenser beaucoup d'argent.

Mais à peine M. Tarte était-il de retour dans les provinces de l'Est, qu'il créait une immense sensation en annonçant que le terminus de la ligne rapide devait être, en été, à Québec, et en hiver, à Halifax.

Les cercles commerciaux de Montréal se sont de suite insurgés. Et M. Préfontaine, ancien maire de Montréal, et l'ennemi en permanence de M. Tarte, s'est hâté d'entrer en lice. Se livrant aux effusions de *l'interview*, il a déclaré que les paroles du ministre des Travaux Publics étaient des folies et qu'on ne devait y attacher aucune importance.

Pour notre part, nous croyons que c'est là traiter M. Tarte un peu trop à la légère. Il est à la fois la terreur de plusieurs de ses collègues et un facteur des plus puissants au sein du cabinet. Ne vient-on pas de lancer une dépêche qui en fait un futur premier ministre?

Cette dépêche escompte la retraite à courte échéance de M. Laurier, qui serait fatigué, malade, ou dégouté.

D'où vient-elle cette dépêche? Serait-ce M. Tarte qui l'aurait publié?

Quoi qu'il en puisse être, elle circule et s'imprime, pendant que M. Tarte assiste à des banquets et proclame de plus en plus ses principes protectionnistes sans souci des idées libre-échangistes de ses collègues et des articles du programme libéral de 1898, dans lequel le redoutable ministre continue à donner force coups de canifs.

Il y a quelque chose de piquant dans ce que plusieurs appelleront peut être les frasques de M. Tarte. Mais il y a aussi quelque chose de sérieux.

Dans ses discours, M. Tarte touche en somme à quelques-uns des plus graves problèmes de notre monde politique: tarif, dépenses publiques, voies de communication, transport, canalisation de nos routes fluviales, intérêts commerciaux de toutes sortes. Et sur la plupart de ces matières il paraît être en désaccord avec ses collègues; à coup sûr, ils ne sont pas tous prêts à aller du même pas que lui!

D'après les règles du gouvernement parlementaire, un ministère ne peut longtemps fonctionner ainsi.

Certes, nous concevons qu'il y ait des discussions au sein du cabinet; mais devant le public et devant les chambres, ces différences d'opinion doivent disparaître et le cabinet offrir un front uni. Or, depuis assez longtemps, M. Tarte fronde ses collègues en public et se plait pour ainsi dire à émettre, des idées qu'on sait au moins leur être désobligeantes. On dirait qu'il veut les forcer à le mettre hors du cabinet. On sait aussi qu'il en est déjà sorti pour y être rappelé quelques heures après.

Viendra pourtant un coup qui fera tout casser.

On a beaucoup parlé de Pyny Balsam, le plus grand remède moderne pour toux et rhumes. Il guérit promptement et certainement. 30c. chez tous les marchands. Fait par les propriétaires de Perry Davis Pain-Killer. 3

La persécution religieuse en France

Le gouvernement français est en ce moment occupé à mettre en vigueur la loi sur les associations religieuses. Il a déjà fermé nombre de maisons d'éducation, de couvents, d'écoles et d'hôpitaux.

Cela provoque naturellement l'indignation de tous les bons français. On lira avec émotion un discours prononcé par M. François Coppée à une réunion de la Patrie Française, de même qu'une lettre de M. Paul Bourget, autre académicien.

Mesdames, messieurs,

La ligue de la "Patrie Française" n'avait pas eu d'assemblée publique depuis l'incident dont mon accolade à Jules Lemaitre vient d'effacer le souvenir. Aujourd'hui, vous vous réunissez de nouveau, non pour une décevante besogne de politique électorale, mais pour revendiquer un droit sacré, celui des familles sur l'éducation de leurs enfants, pour flétrir les malfaiteurs qui viennent de commettre un ignoble attentat contre les consciences, pour saluer enfin les admirables servantes de Dieu et des pauvres chassées de leurs écoles par une loi abominable.

J'accours donc au milieu de vous.

L'ancien président d'honneur de votre Ligue est heureux de la voir revenir à son programme initial, planer au-dessus des marécages parlementaires et se dresser, avec un geste terrible, pour la défense de la justice et de la liberté.

Votre colère est légitime et bonne, certes. Mais, je vous le dis avant tout, qu'elle ne s'égare pas, qu'elle ne fixe pas seulement ses regards menaçant sur la place Beauveau où habitent l'apostasie et la haine, et sur l'Elysée où logent l'hypocrisie et la lâcheté.

N'oubliez pas, je vous en conjure, que l'auteur de cette loi monstrueuse s'appelle Waldeck-Rousseau. N'oubliez pas que c'est lui, le mauvais juge, qui a prononcé l'inique sentence et que Combes, le renégat, qui l'exécute, n'est qu'un laquais et un bourreau. N'oubliez pas que Waldeck, ayant d'abord pris le pouvoir pour sauver un traître juif, a songé immédiatement après à persécuter la foi chrétienne, et, réhabiliter Judas, il a essayé de renverser la Croix de Jésus-Christ.

Hélas! J'ai entendu déjà des niais et des aveugles exprimer un regret stupide du départ de ce machiavélique personnage qui rêve, n'en doutez pas, de régner un jour sur les ruines qu'il a faites et de devenir le maître de la nation. Mais de quelle nation? Sceptique et désarmée, sans foi et sans patriotisme, sans drapeau, n'existant plus que sous le dédaigneux protectorat de l'étranger et dont le didacteur ira de temps en temps à bord du "Hohenzollern" demander à Guillaume II ce qu'il convient de faire de la France de Jeanne d'Arc et de Napoléon.

Mes amis, mes chers compagnons de lutte depuis bientôt quatre années, nous ne permettrons pas, n'est-il pas vrai, que roule ainsi jusqu'au fond de l'abîme notre France qui, il y a un siècle, sous la République consulaire, au lendemain de Marengo et de la paix d'Amiens, avait une si splendide auréole de gloire.

Non. Nous l'arracherons des mains de cette bande de jouisseurs cyniques et de francs-maçons abjects.

Car elle est encore la chevaleresque, la généreuse France.

Depuis quelques jours, elle a été saisie tout entière par un frémissement, en voyant proscrire les bonnes sœurs, c'est-à-dire l'innoncence, le dévouement, la vertu, la charité; et l'indignation n'éclate pas seulement chez les croyants comme moi, qui suis chrétien et catholique, mais chez quiconque a un cœur capable de souffrir d'une injustice et une intelligence discernant le bien du mal.

Les femmes, surtout, les courageuses Françaises, opposent, en ce moment, une admirable résistance aux persécuteurs. Elles la pousseront jusqu'à l'héroïsme.

Demain, toutes les forces de la police seront lâchées par la ville. Demain, l'armée, notre chère et malheureuse armée, sera consignée dans ses casernes et même dit-on, déployée sur les places publiques contre des femmes, contre des mères chrétiennes, réclamant la liberté pour l'âme de leurs enfants.

On a rarement assisté à un spectacle aussi douloureux, aussi pathétique. Il souffle un vent de révolution et le sang va peut-être couler.

Qu'adviendra-t-il de tels événements? La délivrance? Hélas! Après le Panama, après Fachoda, après le monstrueux scandale du dreyfusisme et de l'affaire Humbert, on se demande si le pays n'est pas prêt à tout supporter et nous sommes habitués depuis plusieurs années aux pires déceptions. Néanmoins, quelque chose proteste dans le cœur de tous les bons Français et repousse le découragement; et quant à moi, chrétien, je répète bien haut le mot de saint Paul, que Drumont rappelait ce matin dans un article où il m'a témoigné une si précieuse sympathie: "spes contra spem." Espérons contre toute espérance.

Aussi, devant les humbles et excellentes servantes des pauvres qui prennent la route de l'exil, et songeant à leur coiffe blanche et à leur robe noire, je les compare aux hirondelles et je leur dis: Vous reviendrez, Vous reviendrez bientôt, j'y compte, mais comme les oiseaux migrateurs, dans le ciel purifié du printemps, c'est-à-dire quand le souffle de l'indignation populaire aura balayé l'atmosphère de tyrannie où nous étouffons et quand, de nouveau, les Français respireront l'air vivifiant de la liberté.

Une des plus vigoureuses protestations qu'ait provoquées la loi sur les associations est bien celle du célèbre académicien Paul Bourget. La voici, adressée à M. le comte de Mun:

Mon cher confrère et ami,

Je m'associe de tout cœur à votre éloquente protestation contre le hideux spectacle d'inepte tyrannie auquel un gouvernement de despotes incapables nous fait assister. Les jacobins sont en train de prouver, une fois de plus, qu'il n'y a aucune synonymie entre le mot abstrait dont ils se réclament: la Liberté, et ces réalités vivantes que la vieille France a connues, que l'Angleterre monarchique connait encore: les libertés. Il y a cent dix ans que la démonstration a été faite d'une si abominable manière qu'elle aurait dû rendre impossible le renouvellement de cette dangereuse expérience.

C'est la pire tristesse de l'heure présente que cette répétition des mêmes folies et des mêmes bêtises par les mêmes sectaires—en attendant la répétition des mêmes crimes. Puisse le retour du pays aux éternelles vérités sociales s'accomplir, devant l'ignoble persécution d'aujourd'hui, par l'indignation et le dégoût—et non, comme sous un Danton et un Robespierre, par la ruine universelle et la Terreur! Il en est temps encore mais la marge se resserre et des violences contre les consciences et les propriétés à la violence contre les personnes, la distance n'est pas grande. Les bons citoyens le comprendront-ils? Je le souhaite et que votre appel y contribue!

Croyez-moi votre affectueusement dévoué,

PAUL BOURGET.

Pain-Killer est le véritable remède qu'il faut avoir dans toutes les familles. Pour coupures, brûlures, meurtrissures et entorses, imbibez un linge dans du Pain-Killer, appliquez-le à la partie malade et la douleur disparait. Il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, celui de Perry Davis. 25c. et 50c.

Aqueduc et lumiere

Les contribuables ont voté jeudi dernier pour l'installation de l'aqueduc et de la lumière électrique dans Saint-Boniface.

Cela veut dire que dans un avenir assez rapproché des améliorations importantes se feront dans notre ville.

Les $4000 demandées par le conseil pour la construction d'une école à Norwood ont aussi été votées.

LE SEUL MOYEN

Combattre la toux avec le BAUME RHUMAL est le seul moyen de guérir rapidement les affections de la gorge et de la poitrine qui provoque la toux.

LA MOISSON

La coupe du blé est à peu près générale dans la province. Il est à espérer qu'avec les mesures prises par le gouvernement local, il y aura suffisamment de bras pour faire les récoltes. Si rien n'arrive de fâcheux, nous aurons une année exceptionnellement favorable.

Prenez en note, quand vous partez de chez vous pour acheter le "The D. & L." Menthol Plaster. Il est garanti guérir les cas les plus graves de mal de dos, mal de tête, douleurs aigues. Evitez de prendre tout ce que l'on dit être aussi bon. Procurez-vous le véritable fait par Davis & Lawrence Co, Ltd.

Dans le Monde Religieux

On annonce que M. l'abbé Georges Dugas fera une visite au milieu de nous d'ici à quelque temps.

***

Dimanche dernier, jour de la célébration de la fête de l'Assomption, Melle Annette Bertrand, fille de M. Théo. Bertrand, a été invitée par M. le Grand-Vicaire à chanter au jubé. Melle Bertrand a choisi *l'Ave Maria* de Fowler, qu'elle a rendu avec beaucoup d'expression et d'ampleur de voix.

Aux vêpres, M. Ernest Lévêque [illegible] té un bel "*O Salutaris*"; très aimé, aussi le *Tantum Ergo* interprété par MM. Lévêque et Salé.

***

Les RR. Pères Leduc et Lecoq sont à l'Archevêché.

Les ingrédients dont on se sert dans l'Emulsion, "The D. & L." sont les meilleurs qu'on puisse obtenir sur le marché sans égard au prix. Prise dans les cas de maladies dépérissantes, perte d'embonpoint ou perte d'appétit elle fait beaucoup de bien. Davis & Lawrence Co., Ltd., fabricants.

Feu M. J. C. Prieur

Nous apprenons avec beaucoup de regret la mort de M. le docteur J. C. Prieur, de Coteau Station, P. Q., frère de M. Eugène Prieur, de Saint-Boniface.

Les journaux du district de Montréal parlent en termes très élogieux du défunt qui comptait de nombreux et affectionnés amis.

Nous présentons à M. Eugène Prieur nos très sincères sympathies dans son deuil.

CONSEIL No 1

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont indispensables chez les hommes faibles, les enfants en langueur. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE Montréal.

CRAMPES ET INDIGESTION

AUTRES PREUVES QUE L'INDIGESTION LA PLUS TENACE PEUT-ETRE PERMANEMMENT GUERIE PAR LES PILULES DU

Dr Chase pour les rognons et le foie

Il n'y a rien de plus commun que l'indigestion avec constipations et douleurs de rognons et de foie. L'emploi de digestifs, tels que pepsine, bismuth etc., peuvent quelques-fois soulager temporairement lorsque l'estomac seul est affecté; mais le cas le plus sérieux d'indigestion est lorsque les intestins sont malades et qu'il y a douleurs de rognons, crampes, constipation.

Il est reconnu que les pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie, sont le meilleur remède pour cette maladie. Voici une lettre de Peterborough. Cette lettre est écrite par un citoyen de l'endroit pour le bien des autres.

M. R. Beach, 225 rue Sherbrooke, Peterborough, écrit: "Il y a environ deux ans, des crampes me vinrent à l'estomac et on attribua cela à l'indigestion J'étais si malade que je gardais le lit pendant des semaines. Ces repos forcés venaient periodiquement et m'accablaient.

"J'employai alors les pilules du Dr Chase pour les rognons et le foie et les trouvai merveilleuses. Ces pilules ont réorganisé tout mon système et ont fait de moi un homme neuf".

Vous ne devez pas perdre de temps et d'argent à essayer d'autres médecines. Les pilules du Dr Chase pour les rognons les nerfs sont connues. Elles ont prouvé leur supériorité. Parlez-en à vos amis. Chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Aide pour les Recoltes

AVIS AUX CULTIVATEURS

Le Département de l'Agriculture vient d'envoyer aux correspondants des récoltes des cartes leur posant cette question:

"Combien de travailleurs additionnels vous faut-il pour les récoltes dans votre township"?

Les réponses arrivent en grand nombre. Pour compléter ces informations, le département à envoyé à chaque agent de gare dans la Province des formules qui devront être remplies par les cultivateurs.

Ce que les Cultivateurs doivent faire

Le Département de l'Agriculture et les compagnies de chemins de fer feront, comme par les années passées, tout en leur pouvoir pour procurer aux cultivateurs les travailleurs additionnels dont ils ont besoins. Ces travailleurs auront d'abord un billet coutant $10.00, qui les conduira à Winnipeg, et de Winnipeg on leur donnera un billet gratuit pour n'importe quel endroit dans la Province où des travailleurs sont requis. Aux cultivateurs qui désirent des travailleurs de prendre leurs mesures en conséquence. Les cultivateurs devraient dans toute la Province tenir une assemblée publique à leur gare de chemin de fer la plus proche et là choisir un delegué de cet endroit. Les cultivateurs qui voudraient des hommes pourraient payer une légère contribution ($1.00 chaque suffirait probablement pour défrayer les depenses des délégués à Winnipeg la veille de l'arrivée de l'excursion. Les cultivateurs devront donner à leur délégué avant son départ leurs dernières instructions quant au nombre de travailleurs requis et quant aux gages. Deux excursions sont organisées. La première laisse Toronto le 19 août; ce sera pour aider à couper le grain et à le mettre en quintaux. La seconde excursion partira le 9; ce sera pour aider à mettre en meules et battre le grain. Le département de l'Agriculture demande à chaque délégué de donner son nom au Département et de dire combien d'hommes de chaque excursion sont requis pour son district; cela avant le 9 août. Il devra répéter ce travail trois semaines plus tard pour avoir des travailleurs pour mettre en meules et battre le grain. Ceci est le seul avis qui sera donné. Si des travailleurs manquent, les cultivateurs qui ne se seront pas conformés aux prescriptions ci-dessus mentionnées, porteront seuls la responsabilité de l'absence de travailleurs. Les délégués voudront bien, à leur arrivée à Winnipeg, s'inscrire aux bureaux d'immigration du gouvernement et du travail; J. J. Golden, commissaire, 617, rue Principale, Winnipeg.

HUGH McKELLAR,
Commis en chef, au Département de l'Agriculture et de l'Immigration

AU COLLEGE

Vendredi dernier, fête de l'Assomption, un bon nombre d'élèves, parmi lesquels on remarquait quelques anciens, se réunissaient dans la chapelle du collège pour y entendre la messe et y communier.

C'est le Rév. P. Hudon, recteur, qui officiait.

Les Pères retinrent ensuite leurs hôtes à déjeûner. Le Rév. Père Recteur présidait à la table d'honneur.

Les élèves ont su apprécier toute la cordialité dont ils étaient l'objet et ont eu le plaisir de rencontrer leurs nouveaux professeurs.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Demain, l'encan chez le Dr. Dame à Saint-Charles.

—Séance régulière du Conseil de Ville lundi prochain.

—Les classes de l'Académie Provencher commenceront mardi prochain.

—Le bateau Alexandra commencera ses excursions samedi prochain.

—M. Isaie Lavoie est parti lundi pour la semaine en tournée commerciale.

—Demain les soumissions seront ouvertes pour la construction de l'école Normale en cette ville.

—On nous rapporte qu'un fermier de Stonewall aura une très belle récolte de pommes, ce qui est nouveau pour ce pays.

—M. Albert Préfontaine, de Saint-Pierre-Jolys, qui était hier à Winnipeg, dit que la récolte sera excellente, dans cette région.

—M. Richard, père de Mde J. B. Côté, de Saint-Boniface, part demain pour Montréal après une visite de deux mois au Manitoba.

—L'aile nouvelle ajoutée au collège de Saint-Boniface sera livrée d'ici à quelques jours par l'entrepreneur. On sait que la rentrée des élèves aura lieu le 3 septembre.

—PERDUE—Samedi dernier une paire de lunettes montée en or; depuis la rivière la Seine à la Rue Notre Dame. Une recompense libérale sera donnée à toute personne qui les rapportera à nos bureaux.

—Vient d'arriver au BAZAR un lot de cravate pour homme, grand choix de couleur, à 10, 15, 25, 35, 50 et 75 cents, aussi les parfums de première qualité, toujours au BAZAR rue Dumoulin, Saint-Boniface.

La perte d'embonpoint, la toux et les douleurs de poitrine ne signifient peut-être pas la consomption, mais ce sont de mauvais symptômes. Allen's Lung Balsam (Baume d'Allen) dégage la toux et guérit les passages à air enflammés. Il ne contient pas un grain d'opium.

Chronique de la Province

SAINT-NORBERT

Nous avons cette année une foule de visiteurs de Winnipeg; plusieurs familles sont en vacances et passent la belle saison à la maison de pension, si bien connue du public, la maison de Monsieur Roy.

Nous avons eu dimanche dernier le plaisir de la visite de notre député M. Joseph Bernier, qui a donné à la salle d'agriculture, un compte rendu des travaux de la dernière session locale. M. Bernier était accompagné de plusieurs amis, parmi lesquels on remarquait MM. J. A. F. Bleau, Elie Genthon, J. C. Smith, J. B. Coté et M. Richard, de Montréal, actuellement en promenade à Saint-Boniface, chez son gendre M. J. B. Côté.

LA RECOLTE DE L'OUEST

M. A. R. James, surintendant du transport du Pacifique, à Winnipeg, prédit que l'énorme récolte de l'Ouest sera, avec l'aide des chemins de fer, aisément transportée.

Le Pacifique a un grand nombre de nouveaux chars et 55 nouvelles locomotives ont été envoyées dans l'Ouest.

Cette division a maintenant tout près de 10,000 wagons.

A la fermeture de la navigation, les nouveaux élévateurs le long de la ligne du Pacifique a augmenté de 10,000,000 de minots à 16,000,000 et aux ports des lacs, les élévateurs disposent de deux fois plus de place que l'an dernier.

Le Pacifique complètera plusieurs nouveaux embranchements pendant l'automne, entre autres, celui de Forest, celui de Kirkella qui mesure 102 milles, celui de Waskada, 20 milles, celui de Snowflake, 28 milles.

A la fin de juillet, on avait bâti 118 plates-formes à charger, d'après l'amendement à l'Acte des Grains du Manitoba.

NAISSANCE

Mde Joseph Chabot, de Saint-Boniface, le 16 du courant, une fille.

AVIS

EST par les présentes donné que l'assemblé annuelle des actionnaires de la "The St. Jean Baptiste Grist Mill & Elevator Co'y Ld.," aura lieu le 15 Septembre, 1902 à trois heures p.m., au bureau du soussigné à Saint-Jean Baptiste pour recevoir le rapport des directeurs pour les opérations de l'année écoulée, et pour élire un nouveau Bureau de directeurs.

Daté à Saint-Jean Baptiste ce treizième jour d'Août 1902.

JOSEPH BARIL,
Séc.-Trésorier, "The St. Jean Baptist Grist Mill & Elevator Co'y Ld".

AUX ENTREPRENEURS!

Des soumissions cachetées seront reçues par le ministre des Travaux Publics à son bureau aux bâtisses du Parlement jusqu'à jeudi midi le 28 août, marquées: Tenders for Normal School at Saint-Boniface."

Un chèque accepté, payable à l'Hon. Robert Rogers, ministre des Travaux Publics, pour au moins 5 % du montant, doit accompagner toute soumission. Ce chèque sera confisqué par le gouvernement du Manitoba au cas où le soumissionnaire accepté refuserait de signer son contrat, ou l'ayant signé refuserait de l'exécuter ou l'exécuterait mal.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions nécessairement acceptée.

Les plans et spécifications peuvent-être vus au bureaux de H. S. Griffith, architecte, bloc Nanton, Winnipeg.

ROBERT ROGERS,
Ministre des Travaux Publics.
Winnipeg, août le 15, 1902.

Province du Manitoba

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année:

Récoltes	Acres	Rendement moyen Minots	Total Minots
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29.4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES
(FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

A Propos d'Agriculture

Insectes et Maladies les plus nuisibles aux Plantes agricoles; Moyens de les combattre. Ministère de l'Agriculture,

Ottawa, juillet 1902

Il n'est pas en ce moment de sujet de plus grande importance pour le cultivateur que l'étude des moyens à opposer à ses ennemis naturels : les insectes et autres parasites de ses récoltes. Le manque d'espace empêche que nous traitions en détail des divers insectes les plus nuisibles ; mais nous présentons ici tout ce qui est vraiment nécessaire.

Contre le rongeur de la racine du trèfle, les meilleurs moyens à employer sont l'adoption d'une sorte de rotation de cultures, et l'enfouissement du trèfle infesté, lorsqu'il a bien repoussé après un premier fauchage pour foin. Le remède le plus efficace contre le charançon vert du trèfle, c'est de faucher le trèfle de bonne heure.

Dans les jardins potagers, un ennemi des plus communs est le ver du chou ; mais on peut en avoir raison en saupoudrant les plantes de pyrèthre (poudre insecticide) mêlé avec de la chaux ou quelque autre poudre sèche. Pour les champs de navets, on peut employer le vert de Paris, dont on mélange une livre avec 50 livres de farine, de gypse, de chaux éteinte ou toute autre poudre sèche.

Contre le ver de la racine du chou, du chou-fleur, du radis et de l'oignon, on a expérimenté un grand nombre de remèdes avec plus ou moins de succès. Sur les choux et les choux-fleurs, c'est l'emploi de rondelles de papier goudronné de Gough qui a donné le plus de satisfaction au docteur James Fletcher, entomologiste de l'Etat. Pour les autres plantes, le Dr Fletcher s'est surtout bien trouvé des mélanges phéniqués Les meilleurs remèdes contre le puceron du navet, sont des pulvérisations d'émulsion de pétrole ou de savon à l'huile de baleine (une livre dans six gallons d'eau)., en août, au moment où apparaissent les premières colonies, ainsi que l'enfouissement profond des feuilles à la charrue, aussitôt qu'on les a détachées des racines; car on trouve sur les feuilles de grande quantité d'œufs qui y ont été déposés

On a facilement raison de la mite de la feuille du poirier par l'emploi du mélange ; chaux sel et soufre, en pulvérisations pendant l'hiver; mais c'est un insecte difficile à exterminer et qui réapparaît si l'on néglige les pulvérisations ou "sprayage." Contre le puceron du prunier, on applique à l'aide du pulvérisateur une lotion au savon à l'huile de baleine et au quassia, une livre de savon dans huit gallons d'eau.

Le barbeau rouge du navet s'attaque aux navets, aux radis et autres plantes alliées ; le meilleur remède est l'application au pulvérisateur, ou en poudre sèche, de poisons arsénicaux, de même qu'on fait contre la doryphore de la pomme de terre, ou "mouche à patate."

Contre les criocères de l'asperge, on a recours à des pulvérisations soit d'émulsion de pétrole ou de savon à l'huile de baleine.

(*A suivre*)

L'HUMIDITE

L'humidité est une cause de beaucoup d'enrouements guéris rapidement par le BAUME RHUMAL

Presque desesperee

L'ETAT DE Mme JOHN SHOTT, D'ORANGEVILLE

SOUFFRAIT D'UNE SENSATION DE BRULURE DANS L'ESTOMAC. ELLE ETAIT DEGOUTEE DE LA NOURRITURE ET ELLE AFFAIBLISSAIT ET SE DECOURAGEAIT.

Du "Sun," d'Orangeville, Ont.

Il est donné au "Sun," cette semaine, grâce à l'amabilité de Mme John Shott, une dame bien connue et très estimée de beaucoup de résidents d'Orangeville, de publier les détails d'une autre de ces guérisons qui ont fait des Pilules Roses du Dr Wliliams un remède de famille dans tout le monde civilisé. Mme Scott, en conversation avec notre reporter, a dit :—"Il y a environ trois ans, alors que je demeurais à Ingersoll, je souffrais terriblement de dyspepsie. Le mal se manifesta en premier lieu par des maux de tête, le vertige et parfois des vomissements. Ensuite je souffris presque sans relâche de sensation de brûlure dans l'estomac; la nourriture me faisait mal ; je ne dormais pas bien la nuit; je maigrissaits et j'étais devenue très faible. Le médecin me soignait constamment, mais sans me faire de bien. De fait j'empirais graduellement et je désespérais de ma bonne santé future. Un jour, une amie qui était venue me voir, me conseilla fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Elle en parlait avec tant d'enthousiasme que je décidai de suivre son conseil, et je découvris bientôt qu'elles n'étaient pas comme les autres remèdes que j'avais pris et,qu'enfin, j'avais trouvé quelque chose pour m'aider. Je continuai à prendre les pilules pendant environ une couple de mois, au bout desquels j'avais complètement recouvré la santé. Je prends toujours, depuis, mes repas avec beaucoup d'appétit et mes malaises ne sont jamais reparus. D'après ce que j'en sais, je suis convaicue que si les autres personnes souffrantes essayaient judicieusement les Pilules Roses du Dr Williams, elles trouveraient une guérison certaine."

Les Pilules Roses du Dr Williams enrichissent et nourrissent le sang et renforcent les nerfs. Elles guérissent les maladies suivantes : dyspepsie, maux de reins, rhumatisme, paralysie partielle, maladies de coeur, danse de St Guy, et les maladies qui rendent la vie misérable à tant de femmes. Ces pilules ne manquent jamais de chasser la douleur, de de faire recouvrer la santé et de rendre les hommes et femmes gais, actifs et forts. N'acceptez pas de pilules à moins qu'elles ne portent le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure la boîte. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées franco par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medecine Co., Brockville, Ont.

EN TOUT AGE

Les hommes et les femmes de tout âge, qui sont faibles et épuisés, retrouveront dans les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard la force et la viguenr. Echantillon envoyé sur réception d'un timbre de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

FEUILLETON DU MANITOBA.

QUELQUES CHAPITRES

Du II Vol.

DE L'HISTOIRE DE L'OUEST CANADIEN

PAR

L'abbe G. Dugas Ptre

No. 2

CHAPITRE I

La mission de Pimbina fondée en septembre 1818 par M. Sévère Dumoulin, compagnon de Mgr. Provencher, avait progressé au dépens de Saint-Boniface, grâce aux avantages qu'offrait ce poste aux chasseurs.

Les prairies au sud du 49ème degré, fournissaient d'abondants pâturages et les troupeaux de buffales se dirigeaient ordinairement de ce côté. Les deux compagnies, celle du N. O. et de la Baie d'Hudson, avaient là leurs forts et leurs magasins pour fournir aux familles les objets dont elles avaient besoin, de sorte qu'à Pimbina tout le monde trouvait facilement la nourriture et le vêtement. Les chasseurs étaient donc tout naturellement attachés à ce poste, surtout depuis qu'ils avaient l'avantage d'y avoir un missionnaire résident. Métis et Canadiens étaient disposés à faire toutes sortes de sacrifices pour les progrès de la mission.

Déjà ils avaient bâti une chapelle et une résidence pour le missionnaire. Des petites maisonnettes construites pour les familles formaient un commencement de village ; tout semblaient favoriser leurs desseins quand des circonstances incontrolables les forcèrent d'abandonner cet endroit définitivement.

Au printemps de 1822 M. Halkett, beau-frère de Lord Selkirk et son exécuteur testamentaire, vint à la Rivière Rouge pour visiter la colonie et les forts de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Le progrès de Pimbina, au détriment de Saint-Boniface, le mécontenta beaucoup et il prit la détermination de faire abandonner cette place au plus tôt ; d'abord, disait-il, parce que les constructions faites par les colons se trouvaient sur le territoire américain, mais surtout parce que cet établissement nuirait à l'œuvre principale de Lord Selkirk.

Monseigneur Provencher, descendu à Québec en 1820, n'était pas encore de retour lors du passage de M. Halkett à la Rivière-Rouge. Mais celui-ci lui laissa une lettre dans laquelle il n'épargnait pas les reproches aux missionnaires,

A son retour au mois d'août, en 1822, Mgr Provencher trouva la lettre de M. Halkett, dont le ton sévère lui fit redouter des embarras du côté de la compagnie avec laquelle il avait besoin d'être en bons termes. Comme M. Halkett retournait en Angleterre par la voie de la Baie d'Hudson et qu'il désirait s'arrêter quelque temps à York Factory, avant de s'embarquer pour Londres, Mgr Provencher profita d'un courrier qui partait pour ce poste et lui adressa la lettre suivante.

Rivière-Rouge, 10 Août, 1822.

Monsieur,

A mon arrivée à la Rivière-Rouge, qui a eu lieu le 7 du présent mois, j'ai reçu l'honneur de votre lettre. [illegible]

[illegible]

Etats-Unis mettrait Pimbina du côté américain.

Sa seigneurie, feu Lord Selkirk, en demandant des prêtres catholiques entendait que ce serait pour instruire tous les catholiques [illegible]

[illegible]

J'ai l'honneur d'être etc.,

J. N. EVEQUE DE JULIOPOLIS.

[illegible]

d'Hudson; il y répondit le 30 août. Les raisons alléguées par Monseigneur Provencher étaient suffisantes pour le convaincre qu'on mettrait toute la bonne volonté possible dans l'exécution de ses ordres ; néanmoins, il répéta la menace de porter plainte [illegible]

[illegible]

picacité pour ne pas apercevoir ce danger. Si au lieu d'être préjudiciable aux intérêts de la compagnie un poste sur le territoire américain lui eut été favorable, nous sommes bien porté à croire que les intentions de Lord Selkirk ne l'eussent pas beaucoup [illegible]

[illegible]

de graves dangers la vie de famille.

Quand les troupeaux de Buffalo refluaient vers les montagnes rocheuses à l'ouest, ou que, prenant leur direction vers le sud, ils traversaient le Missouri, les Métis de la Rivière-Rouge étaient alors menacés de la famine ; où bien, s'ils voulaient poursuivre les animaux à de trop grandes distances ils risquaient de tomber entre les mains des tribus ennemies et d'être massacrés.

Le fait que nous allons rapporter est loin d'être le seul arrivé à cette époque

Au printemps de 1822 la disette de vivres commençait à être grandes à Pimbina. Depuis l'automne précédent, les buffaloes s'étaient constamment tenus sur les bords du Missouri dans le pays des Sioux, à plusieurs centaines de milles au sud Ouest de la frontière.

(*A suivre*)

MALADIE DE CŒUR

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, remède infaillible pour guérir toute affection du cœur. Echantillon envoyé sur réception d'un timbre de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE Montréal.

AUX POITRINAIRES

Le BAUME RHUMAL soulage les poitrinaires et les guérit.